



Ces monticules de déchets de bois divers sont actuellement broyés et acheminés en Italie.



Vos projets d'usines suscitent-ils beaucoup d'oppositions?

Non, disons plutôt que ces dossiers suscitent des questions, nous y répondons, nous communiquons et trouvons des solutions notamment par le biais d'études. J'ai toutefois été relativement surpris par la réaction du village de Bieudron, sur la commune de Nendaz. Une opposition assez musclée en ce qui concerne le dégagement des odeurs. En plaine, le vent vient généralement de Martigny et emporte donc les éventuelles odeurs de compost brassé dans l'autre direction, sans voisinage



Stefan Studer devant les «déchets verts» d'EcoBois.

immédiat. Avec l'usine, les odeurs vont encore perdre en intensité puisque le matériel sera directement stocké dans l'infrastructure, équipée en outre d'un immense biofiltre d'une valeur de 600.000 francs, garantissant la qualité de l'air.

Quelle garantie avez-vous que les communes vont adhérer à vos projets?

Les communes sont sensibles à l'élimination des déchets et aux coûts conséquents que cela engendre. Actuellement, elles déboursent 90 francs par tonne de déchets verts. En pratiquant le cycle complet du recyclage, nous espérons leur proposer des prix et des solutions plus attractives.

Pour assurer le cycle complet du recyclage, vous misez tout sur les synergies?

La chaleur produite par la centrale électrique pourrait par exemple alimenter les serres de fleurs, plantes et arbustes du Garden Centre. Biofruits pourrait en bénéficier pour ses frigos, ses installations chaudes et froides, pour une centrale de lavage

de caisses. Chauffer la piscine du camping du Botza serait encore une alternative intéressante. Cette chaleur serait encore très utile à l'usine de bouchons alimentaires pour aliments d'animaux. Cela va plus loin encore avec un projet de station de gaz naturel pour alimenter, entre autres, les véhicules de Biofruits, excellente initiative pour leur image et la cohérence de leur entreprise.

Tout le monde peut être concerné par cette production d'énergie. Si je prends par exemple la ferme voisine, avec ses 200 vaches, des conduites souterraines pourraient nous relier directement. Le purin et le fumier seraient acheminés vers la centrale Biogaz. Au bout du compte, tout le monde serait gagnant puisque ce purin produirait du gaz et que le paysan récupérerait ensuite le purin, vierge de toute odeur, mais toujours aussi efficace. Avec la satisfaction en plus d'avoir, par le biais de son purin, donné de l'énergie verte à son canton...

Une perspective similaire à la vôtre à Sierre trouble toutefois l'enthousiasme de tous ces projets...

Oui mais j'estime que nous avons quelques avantages non négligeables. Nous possédons déjà un espace exceptionnel de 20.000 m², pouvant être agrandi pour atteindre 50.000 m²,

dans la zone industrielle, à proximité de l'autoroute et du chemin de fer. L'énergie verte produite restera en Valais alors que nos concurrents la dirigeront sur Zurich. Nous avançons avec des synergies dont les retombées économiques seront multiples pour les privés, les entreprises et le secteur public. Nous sommes actuellement les seuls à pouvoir mener à bien ces filières de recyclage sous le label bio en Valais. J'ai toutes les compétences et toutes les licences pour le faire correctement. Le recyclage, c'est un vrai métier et c'est le mien!

Y aurait-il de la place le cas échéant pour deux entreprises d'énergie verte en Valais?

Non, c'est clair et net, car les tonnages seraient alors insuffisants.

Ecobois est ouvert 6 jours sur 7 et tout est fait pour faciliter l'organisation des privés qui viennent se débarrasser de leurs encombrants divers. Mais les dépotoirs sauvages existent toujours. Comment expliquez-vous ce phénomène?

Beaucoup de communes ne sont pas encore au clair avec leur politique de gestion des déchets, ce qui n'est pas le cas de Vétroz, Ardon et Conthey. En revanche, il y a, à mon sens, encore un grand travail de sensibilisation à mener auprès de la population. Il y aura toujours des gens qui jetteront leurs gravats dans la nature plutôt que de déboursier quelques francs pour les décharger proprement chez nous. C'est ainsi!



Sacs de compost et de copeaux de bois, en vente directe à EcoBois.